

# musée de l'École de Nancy, petite galerie du verre 2007

## PAUL NICOLAS, verreries 1875-1952

### Œuvres exposées

#### Coupe

Verre, décor d'inclusions d'émaux et de bullages  
Signé *P. Nicolas*  
Musée des Beaux-Arts de Nancy, sans n° d'inventaire  
Mode et date d'acquisition inconnus

#### Coupe, vers 1930

Verre, décor d'inclusions d'émaux et de bullages  
Signé *P. Nicolas*  
Musée des Beaux-Arts de Nancy, Inv. AD 377  
Achat de la Commission du Musée d'Art décoratif de Nancy,  
1930

#### Vase aux poissons rouges, vers 1935

Verre, décor d'inclusions d'émaux, de paillettes et de bullages  
Signé *P. Nicolas*  
Musée des Beaux-Arts de Nancy, Inv. AD 392  
Achat de la Commission du Musée d'Art décoratif de Nancy,  
1935  
Vase « Meilleur Ouvrier de France » pour l'Exposition nationale  
du Travail de 1936

#### Vase à décor aquatique, vers 1930-1935

Verre, décor d'inclusions d'émaux et taillé à la meule  
Signé *P. Nicolas*  
Musée des Beaux-Arts de Nancy, Inv. AD 1160  
Achat de la Commission du Musée d'Art décoratif de Nancy,  
1937

#### Vase aux chardons, Vers 1919-1923

Verre à double couche, décor gravé à l'acide  
Signé *P. Nicolas* *Villermaux* au-dessus de la frise inférieure  
Musée de l'École de Nancy, Inv. 561  
Ancienne collection J.-B. Corbin, don en 1935

#### Vase à décor géométrique

Verre, décor gravé à l'acide  
Signé *P. Nicolas* gravé dans le décor  
Musée de l'École de Nancy, Inv. AMA 75  
Don de la Société des Amis des Arts en 1975.

#### Vase aux rinceaux de lierre

Verre, décor gravé à l'acide  
Signé *P. Nicolas* gravé dans le décor  
Musée de l'École de Nancy, Inv. 563  
Ancienne collection J.-B. Corbin, don en 1935

### Informations pratiques

#### Musée de l'École de Nancy

36-38, rue du Sergent Blandan

54000 Nancy

tél : 03.83.40.14.86 - fax : 03.83.40.83.31

contact : [menancy@mairie-nancy.fr](mailto:menancy@mairie-nancy.fr)

ouvert du mercredi au dimanche de 10h30 à 18h00 sans  
interruption - fermé lundi et mardi – tarifs : 6 € et 4 € -  
visites guidées : + 1,60 € - visites guidées vendredi,  
samedi et dimanche à 15h00 – groupes sur réservation  
(25 pers. max – 10 pers. mini) – 03.83.40.14.86 –  
[equiotat@mairie-nancy.fr](mailto:equiotat@mairie-nancy.fr)

+ d'infos sur [www.ecole-de-nancy.com](http://www.ecole-de-nancy.com).

ville de  
**Nancy**  
[www.nancy.fr](http://www.nancy.fr)

# musée de l'École de Nancy, petite galerie du verre 17 janvier – 17 juin 2007

## PAUL NICOLAS, verreries 1875-1952

Désigné élogieusement par Antonin Daum «Elève d'Emile Gallé», Paul Nicolas était effectivement apprécié du célèbre verrier, qui l'employait, pour ses talents de dessinateur et sa passion de la botanique. La complicité et l'admiration mutuelle que les deux hommes se vouaient eurent une grande influence sur la carrière de Paul Nicolas, qui restera plus de vingt ans dans l'entreprise Gallé, et gardera souvent dans ses compositions postérieures les thèmes de l'École de Nancy.

C'est une carrière réussie, ponctuée de nombreuses récompenses honorifiques, que mène Paul Nicolas à partir des années vingt. Rares, malheu-

reusement, sont ses œuvres actuellement conservées dans des musées : seuls le musée des Beaux-Arts de Nancy, le museum Kunst Palast de Düsseldorf, le musée Charles de Bruyères à Remiremont et le musée de l'École de Nancy paraissent en posséder à l'heure actuelle.

Ce sont ici quatre œuvres du musée des Beaux-Arts et trois œuvres du musée de l'École de Nancy qui ont été réunies afin de donner un aperçu de l'œuvre de Paul Nicolas, réalisé après son départ de l'entreprise Gallé en 1919.

### De l'architecture à la verrerie: les années auprès de Gallé.

Paul Nicolas est né en 1875 à Laval-devant-Bruyères dans les Vosges, en territoire annexé par l'Allemagne depuis 1871. En 1888, après l'affaire Boulanger, les Allemands exigent des Français de l'Alsace-Lorraine annexée de choisir entre la France et l'Allemagne. La famille Nicolas décide comme beaucoup d'autres de rester française et déménage donc à Nancy. Paul Nicolas entre à l'École des Beaux-Arts de Nancy à quinze ans et y suit des études d'architecture. Une fois diplômé en 1893, il devient commis d'architecte chez Charles André pour quelques mois seulement : en effet, l'intérêt pour la botanique qu'il partage avec son frère Emile (futur critique d'art et journaliste) le pousse à se présenter à la nouvelle cristallerie d'Emile Gallé. Ce dernier est à la recherche d'artistes et engage aussitôt Paul Nicolas.

Nicolas va acquérir auprès de Gallé des compétences polyvalentes dans la fabrication du verre. Il occupe d'abord le poste de «décorateur-dessinateur-vernisseur» et travaille à ce titre sous la direction de Louis Hestaux, chef de l'atelier de décoration de Gallé, avec lequel il se lie d'amitié. Nicolas est tantôt dessinateur, modéliste, poseur de vernis



Anonyme,  
portrait de Paul Nicolas, MEN

ou graveur sur cristaux: c'est donc une formation complète qu'il acquiert au cours de ses premières années chez Gallé. En outre, ce dernier tenant beaucoup à la précision des motifs floraux de ses pièces, charge plus particulièrement Paul Nicolas de créer les décorations florales, du fait de ses connaissances en botanique. Les aquarelles qu'il a laissées nous montrent des modèles de fleurs minutieusement dessinées.

En 1896, Nicolas doit faire son service militaire, qui dure à l'époque deux ans. Mais il passe l'examen «d'ouvrier d'art» avec succès, ce qui lui permet d'être dispensé d'une année de service militaire, et nous renseigne par ailleurs sur les qualités techniques et artistiques de Nicolas. Les nombreuses notes de Gallé à Nicolas, acquises en 1993 par le musée de l'École de Nancy, montrent



qu'après le retour de Nicolas en 1897, la complicité entre les deux hommes ne cesse de croître. Nicolas apprend à souffler et façonner le verre en fusion, et devient ainsi progressivement un artiste verrier accompli : il prépare pour Gallé plusieurs pièces présentées à l'Exposition universelle de 1900 et récompensées par de multiples prix. En 1901, Nicolas est membre de l'association Alliance provinciale des industries d'art, qui regroupe la plupart des artistes de l'École de Nancy et prouve, si besoin était, qu'il partage les mêmes idées artistiques que Gallé.

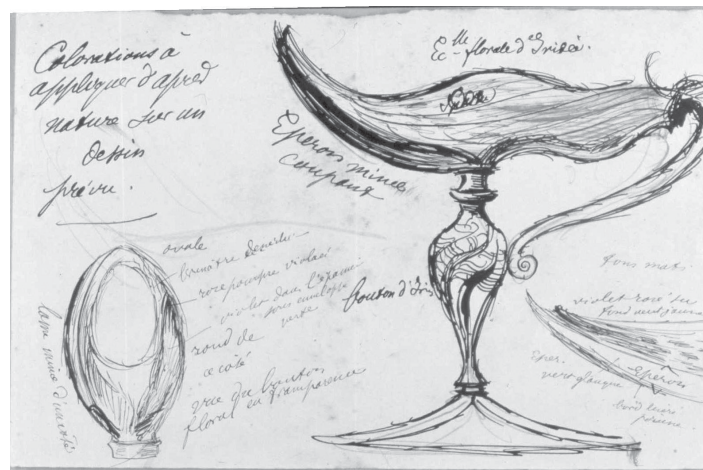
Après la mort d'Emile Gallé en 1904, Paul Nicolas reste employé dans l'entreprise de Gallé. Sa veuve lui offre un service à café lors de son mariage en 1905 (duquel trois fils naîtront), en souvenir de l'amicale relation qui les unissait. En 1914, Nicolas doit arrêter ses activités pour servir à la guerre, durant cinq ans. Il est d'abord soldat dans les tranchées, puis chargé du service postal d'une unité, et enfin employé dans un service d'exploitation de

## Une progressive indépendance : l'association des « Graveurs réunis » puis la carrière personnelle.

Paul Nicolas décide de s'associer avec Paul Mercier, Eugène Windeck et Emile Villermaux. Les deux premiers sont graveurs, le troisième peintre sur verre : l'association prend donc le nom de « Graveurs réunis ». Ils fondent ensemble leur propre atelier de décoration dans la maison de Nicolas, au 64, rue de la République à Nancy, et utilisent le verre fourni par les Cristalleries de Saint-Louis-les-Bitche. L'association emploie une quinzaine d'ouvriers issus des ateliers de Gallé pour la plupart.

Cependant l'association prend fin probablement en 1923, Mercier étant parti auparavant, Windeck et Villermaux retournant aux ateliers Gallé.

Durant ces quatre années, Nicolas signe alors ses œuvres sous le pseudonyme « D'Argental », qui signifie « vallée de l'argent » en mosellan, avec une croix de Lorraine, pour marquer une différence avec la cristallerie de Saint-Louis qui utilise aussi ce nom. Il signe aussi à cette époque « l'Art verrier », avec éventuellement les initiales « SL » pour Saint-Louis. Mais la signature « D'Argental » dépassera le temps de l'association, puisque l'artiste l'emploie jusqu'en 1925 et même occasionnellement jusqu'en 1928.



Emile Gallé, notes à Paul Nicolas, MEN

photographies aériennes en raison de ses talents de dessinateur. Démobilisé en 1919, il revient travailler dans l'entreprise Gallé, que dirige alors Paul Perdrizet, le gendre de Gallé, depuis 1914. Mais ne s'entendant guère avec lui, à l'instar de plusieurs anciens collaborateurs de Gallé, il préfère partir en août 1919.



D'Argental, vase Metz, MEN, cliché C. Philippot

Après l'expérience de l'association, Paul Nicolas travaille désormais à son compte, et cela jusqu'à la fin de sa vie, avec une équipe d'une douzaine d'ouvriers. Il alterne d'abord entre les signatures « D'Argental » et « P.Nicolas » pour ne retenir définitivement que cette dernière en 1928.

Sa production est importante et de qualité, comme en témoignent les nombreux prix reçus au cours d'expositions prestigieuses :

en 1925 à l'Exposition internationale des arts décoratifs, il reçoit un diplôme d'honneur; en 1936 à l'Exposition nationale du travail, il est désigné comme l'un des Meilleurs ouvriers de France; en 1937 à l'Exposition internationale des arts et techniques il obtient une médaille d'or...

Toutefois, son entreprise ne peut que difficilement résister à la crise générale des années trente, et ses ouvriers le quittent tous peu à peu. Mais Nicolas continue, seul, de produire et de recevoir des récompenses honorifiques.

Ce n'est qu'en 1940 qu'il se voit contraint d'interrompre son activité, quand les Cristalleries de Saint-Louis-les-Bitche sont sous l'autorité allemande. Après la guerre, il reprendra son travail en s'approvisionnant en verre chez Daum.

Il meurt en 1952 à l'âge de soixante-dix-sept ans, alors qu'il prépare un nouveau vase. Le désir de créer l'aura accompagné tout au long de sa vie. Alors que de son vivant Paul Nicolas a reçu de nombreux prix et connu une renommée méritée,

## Les œuvres présentées : maîtrise technique et évolution artistique.

À l'exception du *Vase aux chardons* fait en collaboration avec Emile Villermaux et signé « P.Nicolas Villermaux », les œuvres présentées ici sont de Paul Nicolas seul et reflètent donc sa production personnelle. En effet, elles sont signées « P.Nicolas », ce qui indique qu'elles sont postérieures à la période chez Gallé ou au sein de l'association des « Graveurs réunis » : elles ont donc été réalisées entre 1923 et la seconde guerre mondiale.

Paul Nicolas a acquis chez Gallé une large palette de techniques verrières, si bien que son œuvre reflète la variété de son savoir-faire. Gravure à l'acide, à la roue, taille à la meule et émaillage sont des procédés que l'on retrouve dans sa production, à diverses échelles (l'émaillage n'apparaît que dans ses dernières œuvres). Il faut noter également que Nicolas ne travaille que sur du cristal.

Il oeuvre dans la lignée d'Emile Gallé : membre de l'association de l'École de Nancy en 1901, il reprend les thèmes floraux et animaliers dans son répertoire : orchidées (sa fleur de prédilection), roses, chardons, pommes de pin, aigles, pies et poissons, sont les motifs privilégiés dans son œuvre. Le *Vase aux chardons* et le *Vase aux poissons rouges* témoignent de son attachement à ces motifs.

Souvent traités de manière réaliste, ces éléments sont évoqués avec une stylisation et une géométrisation de plus en plus franche au fil des années, sous l'influence de l'Art déco : le *Vase aux rinceaux de lierre* marque une simplification et un encadrement du motif végétal, tandis que le *Vase géométrique rose* affirme un passage à la non figuration, avec des formes sobres et régulières.

aujourd'hui sa notoriété s'est quelque peu estompée : peut-être son attachement durable à l'Art nouveau de l'École de Nancy, malgré une certaine évolution artistique, en est-il la cause.



Paul Nicolas, vase aux rinceaux de lierre, MEN, cliché C. Philippot

Les coupes évoquent par la simplicité de leurs formes et l'emploi comme unique décor de la technique d'inclusions d'émaux et de bullage, les œuvres contemporaines de l'artiste verrier Marinot, et montrent que Paul Nicolas restait attentif aux recherches formelles et plastiques de la création verrière de son époque.

De même, il s'attache aux tons chauds et aux dégradés vers les tons sombres au début de sa carrière (jaunes, rouges, orangés, roses passent souvent à des dégradés noirs ou marrons, comme pour le *Vase aux chardons*). Mais il laisse peu à peu aux tons froids (verts et bleus) une part grandissante dans son œuvre.